

1er Novembre 1958

## LE COURS DE COMMUNICATION

Permettez-moi de vous accueillir au cours de communication. Il semble qu'un cours de communication soit nécessaire pour l'auditeur, comme première étape. Si un auditeur ne réussit pas le cours de communication, alors, à la fin de chaque tournant de sa carrière, quelque chose n'ira pas dans son audition.

Il est très étrange de constater, que la plupart du temps, un étudiant du niveau HPA/HCA (HPA: Auditeur Hubbard Professionnel et HCA: Hubbard Certified Auditeur - Auditeur Hubbard Diplômé, NdT) s'attaquera avec insuccès à l'un des niveaux d'endoctrinement les plus hauts, le ton 40 sur un objet, s'il s'est fait précédemment recaler sur le niveau dont je vais vous entretenir à l'instant, et qui fait l'objet du premier regard que jette le néophyte, sur le cours de communication de l'Académie, je veux parler de "Chère Alice", partie A,

Cela vous aurait certainement amusé de voir l'autre jour, un moniteur du Comité de Revue du HCO, renvoyer, au cours d'un exercice dirigé, un ancien Directeur de l'Entraînement d'une Organisation, à l'étape du Chère Alice, afin que celui-ci acquiert une aptitude suffisante pour réussir le ton 40 sur un objet. Cependant, il était absolument nécessaire d'en arriver là, car, qu'elles qu'en furent les raisons, il n'avait jamais abordé "Chère Alice" en sa qualité d'ancien, et bien qu'il fût le depuis bien longtemps. Cette étape avait été omise dans son entraînement, malgré toute l'audition qu'il avait effectuée et toute l'expérience qu'il avait acquise, nous l'avons retrouvé, après tout ce temps là, dans la salle d'entraînement, en train de faire "Chère Alice", partie A, sage comme une image et parfaitement compréhensif, Et vous avez là un homme qui a peut-être derrière lui 2000 ou 3000 heures d'audition. Cependant, toutes les fois qu'il s'était heurté à des difficultés avec un PC, cette difficulté provenait d'une inaptitude à faire "Chère Alice", partie A, qui consiste en fait à transmettre un commandement d'audition dans une unité de temps, ceci considéré comme un cycle d'action complété : il a transmis un commandement d'audition.

Bien, il vous faut parvenir maintenant à l'étape 2 et même à l'étape 3 avant de pouvoir qualifier de complet ce cycle d'action. Cependant, en ce qui concerne l'auditeur, uniquement dans la partie A de "Chère Alice", il a accompli sa tâche, lorsqu'il a transmis un commandement d'audition à un pc. Il ne l'a pas délivré par monts et par vaux, ni à la fenêtre, il l'a transmis à un être, et il l'a transmis de l'endroit où il se tient, à l'endroit où se trouve le préclair, et c'est si simple.

Si vous décriviez cela brièvement et superficiellement à l'homme de la rue, il vous répondrait, montrant par là son ignorance, "Naturellement que je sais communiquer avec les

gens ! Eh bien oui, ça n'y changerait rien, vous savez, je suis vendeur, je dirige la Omission à l'Energie Atomique, (Sarcasme de LRH : Omission a été dit pour Commission, NdT) je suis une personne importante. Et je peux naturellement communiquer avec n'importe qui". Et nous examinons le milieu environnant au sein duquel il vit, et personne n'a jamais rien entendu de ce qu'il a dit depuis l'époque de l'Arche de Noé. Il ne s'est jamais adressé à personne en premier lieu. Il émet en quelque sorte des choses, vous voyez, et il espère simplement qu'elles atterrissent. Eh bien voilà ce qui passe pour de la communication et qui est bien loin d'en être; il émet une déclaration quelconque, et il pense être en train de communiquer avec quelqu'un.

C'est très singulier, mais je dois vous avouer à l'instant que la troisième dynamique est uniquement le fruit d'un accord. Il s'agit là d'un accord sur lequel les gens se sont entendus, et de ce fait elle existe et il est certain que nous ne pouvons pas vivre dans ce monde sans elle, mais elle est une violation de la formule de communication. C'est une violation de cette formule, La seule "chose" à laquelle on puisse parler, en fin de compte, c'est l'être humain, et toutes les troisièmes dynamiques sont composées de dynamiques individuelles. Et vous pouvez les additionner, et vous pouvez dire voici une troisième dynamique, et c'est l'accord sur lequel nous fonctionnons, et c'est tout à fait réel, et elles sont tout à fait réelles, sauf si vous y appliquez une pression avec la formule de communication et qu'en conséquence, vous ne parlez pas à tous les préclairs, vous parlez à un préclair.

Il y avait un individu dénommé Franklin Delano Roosevelt qui ne s'est jamais adressé à la nation, il ne s'adressa jamais à la nation, il s'est adressé à un citoyen en particulier. Et par conséquent il communiquait.

Il y avait un autre individu qui parlait l'anglais le plus admirable que j'ai jamais entendu, avec des analyses grammaticales presque incompréhensibles. Parfait. L'oeil le plus critique d'un professeur d'anglais d'Oxford n'y aurait rien trouvé à redire. Et ce fut Herbert Hoover. Et Je ne pense pas que Herbert Hoover n'ait jamais dit bonjour à un chien. Je ne pense pas que de toute sa vie, il ait jamais dit quoi que ce soit à qui que ce soit, où que ce soit. Et lorsque cet homme gloussait ses prononciamentos, ils ne "prononçaient" rien à personne, où que ce soit. Et par conséquent, il n'a pas pu sortir une nation de la dépression. Il n'a jamais pu diriger quoi que ce soit, pour une excellente raison. En fin de compte, il ne lui venait pas à l'idée de parler à un individu, ni de faire atterrir sa communication juste là.

J'expose là un point chatouilleux. Vous dites : "Si on parlait de toi, Ron ? Tu t'adresses à un nombre inouï de personnes". Eh bien voilà tout le secret de la Scientologie, Je ne parle pas à un nombre inouï de gens, je m'adresse à vous, je ne m'imagine pas une grande multitude de gens en train de lire mes livres, ou d'écouter mes conférences. Je peux avoir le concept multiple et parler à une multitude de personnes à la fois, en m'adressant à chacune d'elles en particulier. Par conséquent, il m'arrive peut-être de lancer quelques traits d'esprit, mais il n'en reste pas moins que je communique.

Par conséquent, quelqu'un désirant savoir comment s'adresser à une foule, commencerait d'abord par Chère Alice, partie A, Il s'agit donc là d'une étape qui est bien, bien loin d'être sans importance. Il ne s'agit pas simplement d'une étape d'introduction que vous devez traverser afin de terminer votre cours de communication pour que vous puissiez vraiment apprendre quelque chose. Il n'en est rien. C'est la première porte qui s'ouvre, et cette porte s'ouvre lorsqu' elle s'ouvre, et elle s'ouvre lorsque vous pouvez communiquer quelque chose qui parte de vous et qui aille vers une personne. Nous ne nous soucierons pas d'un préclair, car dans l'audition simulée, la personne qui est assise là, dans le rôle du préclair est

en fait un moniteur, vous savez. Il vous faut cependant transmettre quelque chose de l'endroit où vous vous trouvez, jusqu'à cette personne. Et cette communication doit émaner de vous et parvenir à la personne. Ce doit être une communication. Et lorsque vous êtes capable de le faire, vous êtes fin prêt.

J'ai dit un jour à quelqu'un, que s'il avait un étudiant très difficile, je ne parle pas de vous, mais s'il avait un étudiant vraiment très difficile, la chose à faire avec cet étudiant difficile serait de lui faire faire sept semaines d'audition simulée et puis, la dernière semaine, de lui apprendre le remède à l'avoir, et de le libérer muni d'un certificat, et vous réaliseriez là un investissement sûr. Nous serions parfaitement en sûreté en faisant cela. Mais de ne lui donner qu'une semaine lorsqu'il en a besoin de deux ou trois d'audition simulée et essayer ensuite de le gaver de données (en anglais : to cram, Ndt) et espérer que les procédés lui permettront de s'en sortir par un moyen ou par un autre, n'a jamais fait un auditeur, cela fit un risque, autant pour lui que pour ses préclairs.

Donc cette première étape n'a rien de facile, c'est l'étape la plus dure que vous franchirez en Scientologie, et c'est pourquoi elle est tout au début. Il s'agit de dire quelque chose à quelqu'un en ayant l'entière certitude qu'il le recevra. Et ça c'est vraiment quelque chose.

Parfait. Comment procède-t-on exactement ? Nous donnons à la personne un livre. Le livre c'est "Alice au Pays des merveilles". Pourquoi "Alice au Pays des Merveilles ? Eh bien parce que c'est comme ça. Il n'y a pas d'autre raison. Nous lui donnons ce livre et elle est sensée y trouver n'importe quelle phrase qu'il lui plaise de trouver. (Ces personnes qui désirent uniquement lire le livre au préclair, d'un bout à l'autre, ne sont pas en train de faire de l'audition simulée. Encore une fois, elles ne sont pas en communication avec le préclair). Elle est supposée trouver une phrase. Elle ne dit pas les "dit Alice" ou "dit la reine" ou quelque chose du même genre dans la phrase. Elle dit simplement la phrase elle-même, vous voyez ? "Pourquoi courent-ils si vite ?" Le livre dit : "Pourquoi courent-ils si vite ?" demanda la reine. Eh bien laissez tomber, demanda la reine, et dites simplement "pourquoi courent-ils si vite ?".

Bien. La personne choisit une phrase dans ce livre. Et pourquoi dans un livre ? Pourquoi pas dans sa tête ? Oh, rappelez-vous. Rappelez-vous quelque chose; lorsque vous utilisez la langue française, vous ne vous servez pas de vos propres idées, vous n'avez pas inventé les mots. Vous avez seulement contribué à l'invention des mots qui composent la langue française. Vous vous servez déjà des idées d'autrui. Bien, il n'y a rien de mal à ce que vous les transformiez en nouvelles idées qui vous soient propres, Mais rappelez-vous que vous êtes déjà en train de vous servir des idées d'autrui, lorsque vous parlez français.

Faisons maintenant un pas de plus en avant. Vous voilà muni d'un procédé tout prêt et invariable. Oui, je sais, c'est moi qui l'ai inventé, je l'ai découvert d'une façon ou d'une autre, mais un nombre inouï d'auditeurs travaillent avec ça. Il a été examiné sous toutes ses facettes, et il a été tourné d'une certaine manière, et vous pouvez très bien prendre cette tournure spécifique du manuel, et la donner au préclair, et ça ne marchera jamais si vous le faites. "Est-ce que les poissons nagent ?" n'est pas une procédure thérapeutique, absolument pas. Il est peut-être très bon pour un auditeur de répéter cette phrase, mais ce n'est pas une procédure thérapeutique. Au début, la phrase "est-ce que les poissons nagent ?" n'est pas réellement vôtre, n'est-ce pas ? Vous la tenez de l'instructeur ou d'un livre, et puis, vous vous en êtes servi. Eh bien, quand devient-elle vôtre ? Bien ! Toute idée que vous faites vôtre, est vôtre. Nous ne suivons pas la théorie du matérialisme dialectique qui soutient qu'une idée n'est pas

nouvelle, car ce n'est pas vrai. Il peut y avoir de nouvelles idées. Car si vous empruntez à quelqu'un son idée, elle n'est plus son idée. C'est votre idée. Il n'y a rien de mal à posséder des idées qui ne vous appartiennent pas. Elles ne contiennent pas de masse susceptible de vous plonger dans la confusion.

Vous prenez une idée dans un livre, elle devient votre idée, puis cette idée étant désormais vôtre, vous la transmettez au préclair, comme étant votre idée. Et ce n'est pas plus compliqué que cela. C'est comme cela qu'on entraîne. L'idée ne va pas du livre au préclair. Elle part du livre pour arriver à l'auditeur, qui l'ayant faite sienne, l'exprime au préclair, de façon à ce qu'elle lui parvienne. Elle va donc de l'auditeur au préclair. Cependant, nous lui donnons ce livre, comme troisième intermédiaire, vu que la plupart des matériaux qu'il maniera dans la communication, proviennent d'une source extérieure à lui. Vous devez simplement vous faire à l'idée qu'il n'y a rien de mal à se servir des idées d'une autre personne.

Je me rend tout de suite compte, de l'état des connaissances d'une personne en Scientologie, lorsqu'elles en parlent dans les termes suivants: "vos" idées. Ils disent "j'ai lu vos idées". Je sais immédiatement que cette personne est incapable de communiquer. C'est là un fait très singulier. Et tout à fait incroyable. Car ils révèlent immédiatement qu'ils ne peuvent pas franchir la première étape de base, qui consiste à prendre une idée, et à la transmettre à quelqu'un d'autre. Il se tient toujours à l'écart et contemple le monde dans ses grandes lignes, et il n'en fait pas du tout partie, car il ne possède aucune des idées de ce monde. Et s'il ne peut posséder aucune des idées de ce monde, alors il ne possédera rien du monde, étant donné qu'une idée est ce qu'il y a de plus facile à posséder. Pas de masse pour empêcher cela.

Par conséquent nous entraînonons simplement, exactement de cette manière. Nous voulons que la personne trouve une phrase dans "Alice au Pays des merveilles", et que la considérant comme sa propre idée, elle la communique directement au préclair, et elle la répète maintes et maintes fois, la même phrase si elle le désire, de la façon dont elle désire la dire, jusqu'à ce que le préclair (qui est en réalité le moniteur) lui dise qu'il pense l'avoir reçue.

Maintenant, il arrive que parfois, le premier jour, le préclair, lui aussi, se sente un peu étrange au sujet de ces lignes de communication, et parfois toutes ses critiques sont basées sur l'érudition, la prononciation de l'auditeur, la façon dont il tient son petit doigt en annonçant la phrase, cela n'a rien à voir. C'est l'intention qui communique et non les mots, et quand vous avez l'intention de communiquer avec un préclair, et que cette intention passe, elle arrivera. Si vous transmettez cette intention, peu importe que vous parliez en chinois, si vous êtes scientologue, elle arrivera.

L'une des étapes du niveau beaucoup plus élevé que constitue l'exercice d'endoctrinement ton 40, 8C, consiste entièrement à dire des choses avec des tons de voix curieux, alors qu'on communique une intention, en utilisant des tons de voix très bizarre; bien, cela ne fait pas partie de Chère Alice. Les tons de voix sont sans importance, la prononciation est sans importance. L'important est de savoir si la personne peut oui ou non prendre cette idée de ce livre, la faire sienne, et alors la communiquer. Et l'intention doit communiquer. Et elle doit communiquer dans une seule unité de temps. C'est à dire qu'on ne doit pas la répéter en se basant sur la dernière fois où on l'avait répétée. Elle est nouvelle, fraîche, communiquée dans le temps présent. Le commandement "est-ce que les poissons nagent" que l'on donne pour la cinquante-cinquième fois est bien le cinquante-cinquième et non une répétition du premier. Il y a donc, une unité de temps, un commandement, et l'intention. Et lorsque

l'auditeur a transmis tous ces éléments au préclair, il peut alors trouver une autre phrase et la communiquer. Voici donc comment nous nous y prenons, et j'espère que cela aide à la communication.

L. RON HUBBARD